

POUR L'ELABORATION D'UN DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES NATIONALISTES TUNISIENS

Compte rendu de Watha'iq 1990 n° 13

Pour son treizième numéro Watha'iq, bulletin de la Commission des Sources de l'Histoire tunisienne en France, recense les principaux travaux biographiques (autobiographies, dictionnaires ou recueils biographiques... p. 8-11) et cite des documents importants sur la stratégie du Destour ou son implantation géographique... (p. 20-26). Enfin, Watha'iq présente à la lumière de leurs activités, les hommes du Destour de 1919 à 1926. Cette liste de 43 noms représente la génération issue de la «Grande Guerre» et ses conséquences : l'apprentissage des mots d'ordre «*Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*», «*Indépendance*», «*Constitution*»... ainsi que le recours aux valeurs arabo-islamiques. Il y a également la génération qui émerge avant, pendant et après le Front populaire avec la fin des illusions réformatrices, il y a enfin la génération issue de la Deuxième guerre mondiale et la nécessité du recours à la violence.

Quelle était la composition sociale du Destour ? Sur quelle idéologie s'appuyait-il pour faire valoir sa cause ? Pour tenter de répondre à ces questions et cerner le pourquoi de ces engagements, une remontée aux origines est nécessaire. Et dans la mesure où les connaissances demeurent encore schématiques et dispersées, Watha'iq propose au lecteur, au chercheur des fiches biographiques aux proportions certes modestes mais qui fournissent l'essentiel et permettent, grâce à des références bibliographiques, de poursuivre les recherches.

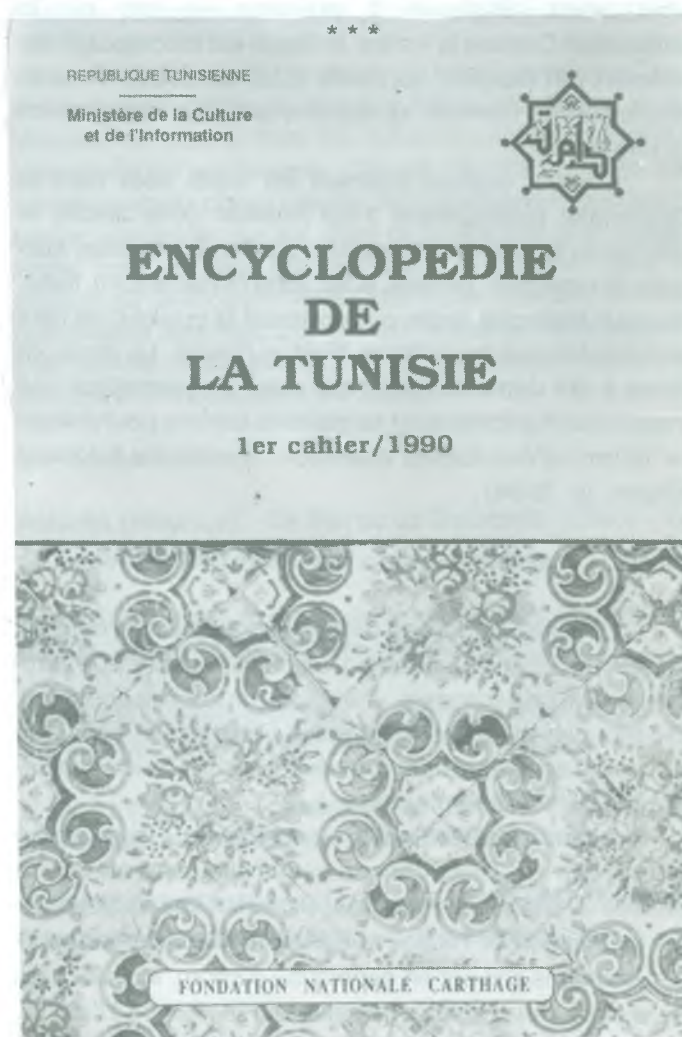
L'établissement d'un dictionnaire biographique des nationalistes tunisiens a pour rôle de dissiper l'oubli ou l'occultation, de retrouver le sens profond des mutations. Car l'ensemble de ces destins individuels nous renseigne sur la spécificité du Destour, sur la genèse d'un sentiment national dans une société dominée ou sur les motivations individuelles de l'engagement politique. De plus, le recensement des métiers, professions, emplois et activités établi à partir de ces itinéraires militants apporte des précisions non seulement sur l'origine et le niveau d'études mais également sur l'état d'implantation du courant nationaliste à travers le pays. Il permettra de vérifier s'il existe ou non une correspondance entre l'indication donnée par les lieux de naissance des dirigeants et le développement du nationalisme. D'une certaine façon, les lieux de naissance, les régions d'origine des dirigeants restent des critères pour évaluer les progressions de l'implantation du Destour.

Enfin, les fiches biographiques de Watha'iq livrent des caractéristiques essentielles à la compréhension des comportements militants : l'instruction par l'école française, le Collège Sadiki ou la Zitouna. L'école est perçue d'abord et surtout comme un moyen d'ascension sociale dans une société bloquée par la colonisation, comme une voie qui permettra ultérieurement l'accès à la conscience nationale.

L'adhésion au Destour marque pour les militants un changement de vie, mais elle ne se produit pas dans les mêmes circonstances pour tous. La répression subie par tous est une autre constante. Les sanctions, la prison, la résidence surveillée : là se fortifient les convictions et s'enracinent les certitudes des militants.

Cette première étape qui s'appuie sur un seul courant le Destour de 1919 à 1926 est une contribution notable à l'effort de renouvellement de la connaissance de l'histoire contemporaine de la Tunisie à travers des trajectoires individuelles.

Samya EL MACHAT



Le cahier n° 1 de l'encyclopédie de la Tunisie présente notamment des études sur Ibn Abi Dhiab (Ahmed), BEN ACHOUR (Mohamed Tahar) et TERNANE (Khemaïes).